

24 nouveaux rendez-vous
vous sont proposés de
septembre 2020 à mai 2021

PROGRAMME DES JEUDIS 2020/2021

les JEUDIS de la Collection Lambert



TOUS LES JEUDIS À 19H00

(sauf quelques exceptions)

Une conférence, une rencontre, une performance ou un film est programmé dans l'auditorium de la Collection, qui devient le centre névralgique d'une programmation culturelle riche et variée destinée à tous les publics.

Avec le soutien de la Fondation Jan
Michalski et l'Académie des Beaux-Arts :



**FONDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE**

En partenariat avec l'Institut National de l'Histoire de l'Art et
l'association SensoProjekt :

Institut
national
d'histoire
de l'art



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



SensoProjekt
diffusion du film sur l'art

24
Sept

Conférence / Histoire de l'art

JE REFLÉTERAI CE QUE TU ES... L'INTIME DANS L'ART CONTEMPORAIN

Intervenant :

Stéphane Ibars - *Directeur artistique délégué*



En écho à l'exposition organisée à l'été 2020 à la Collection Lambert, ce premier rendez-vous des Jeudis de la Collection sera consacré à la présence de l'intime dans l'art contemporain.

La collection d'Yvon Lambert s'est constituée à travers le regard personnel et singulier d'un homme embarqué dans l'amour et la défense de l'art et des artistes de son temps. Les relations nouées avec les artistes, les œuvres acquises (achats, cadeaux...) sont toutes le fruit d'une passion partagée, d'une intimité indéniable avec l'œuvre et son créateur, souvent d'une amitié profonde. Surtout émerge de la collection un corpus d'œuvres directement liées à une réflexion contemporaine sur ce qu'est l'intime en art, ce qu'il offre comme possibilités pour représenter nos rapports à l'espace et au temps, à la communauté des hommes et des femmes qui écrivent avec nous le récit collectif de nos vies ici et maintenant.

08
Oct

Exceptionnellement à 17h

Dans le cadre de la « Semaine italienne à Avignon - La Bella Italia »

PRÉSENCES ITALIENNES DANS LA COLLECTION LAMBERT

Intervenant :

Stéphane Ibars - *Directeur artistique délégué*



La Collection Lambert s'est constituée depuis les années 1960 autour d'artistes aux avant-postes de la création contemporaine. Si leurs œuvres sont apparues en ruptures avec les usages du passé, elles n'en restent pas moins empreintes de l'histoire qui les précède et s'y réfèrent autant qu'elles la dépassent. De Cy Twombly, qui accomplit le rêve de vivre au cœur du berceau de l'antiquité romaine à Sol LeWitt dont les *wall drawings* rappellent les grands fresquistes italiens, de Giulio Paolini à Francesco Vezzoli et leurs relectures de l'art classique, nombreux sont les artistes défendus par Yvon Lambert qui ont montré leur attachement à la production artistique italienne.

15
Oct

Projection / Rencontre

AGNES MARTIN, WITH MY BACK TO THE WORLD

Intervenant :

Patrick Javault - *critique d'art et commissaire d'exposition indépendant (Lettres, Sorbonne Paris IV)*




SensoProjekt
diffusion du film sur art

—
Agnes Martin, *With My Back to the World*, de Mary Lance, prod. Mary Lance, musique de Steve Peters, USA, angl., 2002 – traduction française en voix off.

Par ses choix stricts (unique format carré, monochromie, motif de la grille...) la peinture d'Agnes Martin (1912 - 2004) est longtemps apparue comme une œuvre à système qu'on pouvait dire radicale ou minimaliste. Depuis une vingtaine d'années, et tandis que l'importance de cette œuvre ne cessait de croître, on en mesure davantage la profondeur méditative et le caractère spirituel. *With My Back To The World*, le film de Mary Lance, fruit d'une longue fréquentation de l'artiste et d'un tournage étendu sur quatre années, a certainement joué son rôle dans ce changement de regard. On y voit Agnes Martin au travail dans son atelier de Taos (Nouveau-Mexique) et on l'entend nous parler de l'inspiration ou de l'expressionnisme abstrait à laquelle elle dit appartenir. Par la simplicité de sa conception (pas de commentaires, pas de témoignages), la familiarité de la réalisatrice envers son sujet et l'attention qu'elle lui porte, ce film offre un témoignage de première importance et extraordinairement émouvant sur une personnalité majeure de l'art de la seconde moitié du vingtième siècle.

12
Nov


SensoProject
diffusion du film sur l'art

Projection / Rencontre

WELCOME BACK : GORDON MATTA-CLARK

Intervenants :

Yuki Okumura - Artiste japonais

Isabelle de Visscher-Lemaître - Historienne de l'art et critique, co-fondatrice de *SensoProject*



© Yuki Okumura, *Welcome Back, Gordon Matta-Clark*, 2017, HD video, 47 minutes 55 secondes, courtesy of the artist and MISAKO & ROSEN, Tokyo

—
Welcome Back : Gordon Matta-Clark est un film réalisé par l'artiste japonais Yuki Okumura, qui relève à la fois d'une enquête sur l'art et les musées, et d'une investigation autobiographique. Presque comme dans un thriller, l'artiste s'aventure dans un

interrogatoire à l'issue duquel surgira l'intrigue d'une possible réincarnation. D'abord, le film retrace et intègre la mémoire de l'artiste États-Unien Gordon Matta-Clark (1943-1978) lors de sa rencontre avec Flor Bex, directeur de l'ICC (International Cultural Center) à Anvers et invitant à ce titre en 1977, Matta-Clark à réaliser une œuvre majeure dans cette ville. Il relate le voyage de l'artiste de Paris où il a une exposition à la Galerie Yvon Lambert, à Kassel puis à Anvers. Il crée alors à Paris, une œuvre dédiée à son frère Batan qui s'était suicidé. Puis le film raconte l'élaboration de *Office Baroque*, l'œuvre urbaine « anarchitecturale » que Matta-Clark réalise sur un immeuble désaffecté dans le sillage de ce qu'il avait créé à Paris sur le site du futur Centre Pompidou (*Conical Intersect*, 1975). La malencontreuse destruction de cette pièce peu de temps après la mort prématurée de Matta-Clark, c'est ce qui sera en quelque sorte à l'origine de la création du MuHKA (Museum van Hedendaagse Kunst van Antwerpen).

Ce film d'artiste réussit par jeu d'approche et de complicité, de dialogues intimes autant qu'absurdes, à susciter une sorte de double réincarnation : celle de *Office Baroque* en MuHKA (ce musée sortira de terre en 1982), et celle de Gordon Matta-Clark en Yuki Okumura, sachant que l'artiste japonais perd aussi un frère qui s'est donné la mort. Doit-on conclure à une identification, un transfert, une projection ? L'énergie qui se déploie dans le film donne plutôt à penser au réveil par Yuki Okumura d'une âme ou d'un fantôme qui conduit à la survivance d'une ombre ou d'un esprit se dégageant d'occurrences quasi miraculeuses qui finissent par transcender la vie et la mort.

13
Nov

Exceptionnellement un vendredi

Projection / Rencontre

En partenariat avec l'Institut des Métiers de la Communication
Audiovisuelle (Avignon) & AM Art Films

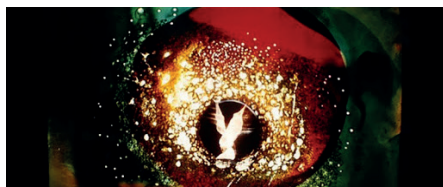
HOMMAGE À ANTOINE TUDAL : PROJECTION DU FILM ANTEK

Intervenants :

Philippe Durand – Artiste plasticien

Anne de Stael - Écrivain (sous réserve)

Delphine Perru – Conseillère art contemporain AM
Art Films



—

Projection d'*ANTEK* : Un film de Philippe Durand sur Antoine Tudal, produit par AM Art Films

Présentation de la réédition de *Souspente* en présence de Anne de Staël.

Souspente est un recueil de poèmes d'Antoine Tudal publié en éditions de luxe en 1945 par l'éditeur Robert-J.Godet. Le volume, un grand in-4° (325x250 mm) est préfacé par Pierre Reverdy et illustré par une lithographie originale en huit couleurs de Georges Braque.

Lectures par Viviane Montagnon, écrivain, poète et comédienne.

19
Nov

Rencontre

EXPOSER DES COLLECTIONS

Intervenant :

Vincent Honoré - *Directeur des expositions du Mo.Co. Montpellier Contemporain*



—

Directeur des expositions du Mo.Co. (Montpellier Contemporain), Vincent Honoré présentera l'implantation de ce nouveau pôle artistique majeur du sud de la France constitué autour du Centre d'art La Panacée, de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et du nouvel Hôtel des Collections.

26
Nov

Rencontre

LES COLLECTIONNEURS ONT LA PAROLE

Intervenants :

Josée et Marc Gensollen - *Collectionneurs*

Stéphane Ibars - *Directeur artistique délégué*



© Collection Gensollen - Photo de Cyrus Cornut

Les collectionneurs Josée et Marc Gensollen sont invités à présenter leur collection d'œuvres d'art dans le cadre du cycle dédié aux collectionneurs d'art contemporain. Ils raconteront la singularité d'une collection exigeante et radicale qui embrasse les problématiques issues de l'art conceptuel. Œuvre après œuvre, l'art s'y questionne dans son rapport au processus, au langage, à l'éphémère et au matériel, à l'écart de toute velléité spéculative, faisant de ce couple au regard aguerri, de véritables passeurs de l'art de leur temps.

03
Déc

Rencontre

SEGMENT DE TRAVERSE

Intervenant :

Yves Musard - *Artiste, Danseur*



—

Originaire de Grenoble, Yves Musard travaille depuis 30 ans entre New York, Truth or Consequences et Marseille. Artiste en mouvement, il investit par la

danse, pensée comme un projet in situ, de nombreux territoires : depuis l'espace public jusqu'au musée, à la galerie ou à l'institution au sens large.

Il a ainsi investi la DIA Art Foundation, le Guggenheim Museum et The Kitchen à New York, ou encore le Théâtre de la Bastille à Paris, la Friche de la Belle de Mai à Marseille, la Collection Lambert à Avignon...

En juillet 2016 à la Collection Lambert, sous l'intitulé *Segment de traverse*, Yves Musard propose aux visiteurs-passagers une prise de conscience singulière de l'espace qu'ils parcourent. Par l'utilisation de son corps, d'un vocabulaire de mouvements qui lui est propre mais aussi par l'improvisation, il offre à ces passagers d'un instant de véritables histoires à propos de l'espace qu'ils habitent ensemble, comme autant de nouvelles perspectives de déplacement, d'attitudes possibles.

Le film de Christine Dabague suit ce déplacement de Musard en segments de parcours, guidant seulement par son regard l'espace au sens large de l'architecture aux œuvres.



Conférence / Rencontre

K COMME KOLONIE, KAFKA ET LA DÉCOLONISATION DE L'IMAGINAIRE

Intervenante :

Marie José Mondzain - *Philosophe, Directrice de recherche émérite au CNRS*



La question coloniale est interrogée avec une particulière insistance aujourd'hui en raison du retour des manifestations violentes du racisme et des diverses figures de l'exclusion. La décolonisation, loin de se réduire aux combats pour l'indépendance et à l'accès à l'autonomie des anciennes colonies, pose un problème très actuel qui s'étend aux territoires réels et imaginaires des colonisés mais surtout des colonisateurs eux-mêmes.

L'abolition de l'esclavage n'a toujours pas mis fin aux haines, aux asservissements et aux crimes. C'est la cruelle vitalité d'une colonisation de l'imaginaire lui-même qui semble rester gravée dans la chair des victimes mais aussi de leurs bourreaux. La lecture

d'une fiction visionnaire, *La colonie pénitentiaire* de Kafka a ouvert le chemin d'une interrogation générale sur la relation de la machine qui soumet, qui torture et qui tue avec les stratégies de toute domination. Cette lecture a accompagné tout au long de ma réflexion le cheminement biographique et historique à travers les signes de cette colonisation charnelle et passionnelle de l'imaginaire lui-même. Il s'agit d'analyser à travers un certain nombre de témoignages, de textes et d'images le lien puissant, violent et toujours actif qui noue le colonialisme au capitalisme au cœur actuel d'un impérialisme mondialisé.

Cependant cette courte méditation cherche aussi à reconnaître la puissance émancipatrice de l'écriture fictionnelle et d'une façon générale la place des gestes créatifs dans l'expérience de la liberté et de la joie qu'elle donne. J'ai donc essayé dans le même mouvement, toujours accompagnée par Kafka, d'envisager les conditions présentes de possibilité d'une décolonisation de l'imaginaire qui seule est en mesure de faire opérer contre l'oppression du réel les énergies transformatrices et les gestes révolutionnaires.

> Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée



Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART

Conférence / Rencontre

L'ART VIDÉO JAPONAIS APRÈS LA CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

Intervenante :

Clélia Zernik - *Professeure de philosophie de l'art aux Beaux-arts de Paris*



© Image fixe, tirée de la vidéo-surveillance de TEPCO sur le site de la centrale nucléaire de Fukushima, 2011

Après la triple catastrophe du 11 mars 2011 sur la côte nord est du Japon (tremblement de terre, tsunami, accident nucléaire), un nombre incalculable de films et de reportages ont diffusés les images des champs de débris qui, diffusées en boucle, semblaient bien avantager accélérer l'oubli que favoriser la mémoire ou la réflexion sur cet événement

inédit. En marge de cela, quelques artistes activistes ont utilisé la vidéo pour s'engager, interroger l'invisible, créer des communautés et solidarités nouvelles (Chim Pom, Hikaru Fujii, Kota Takeuchi, Bontaro Dokuyama, Fuyuki Yamakawa, Akira Takayama par exemple).

14
Janv

Conférence / Rencontre

PORTES CLOSES ET ŒUVRES INVISIBLES

Intervenant :

Denys Riout - Professeur honoraire d'histoire de l'art à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne



Dans son ouvrage *Portes closes et œuvres invisibles*, Denys Riout s'intéresse à des œuvres dont l'invisibilité n'est nullement due au hasard, à des circonstances malheureuses, la perte ou la destruction par exemple. « Invisibles », ces œuvres ont été pensées comme telles par des artistes qui ont sciemment décidé de les offrir aux amateurs sans les leur donner à voir, ou fort peu, ou encore durant un laps de temps très limité. La plupart ont une existence matérielle avérée. Certaines négligent la vue et mobilisent, au sein des arts plastiques, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Quant aux œuvres qui pourraient être visibles si l'artiste n'en avait pas décidé autrement, elles sont cachées, enterrées ou occultées afin que nous ne puissions pas les regarder. Paradoxal, cet effacement délibéré du primat de la vue opère un bouleversement profond dans notre rapport aux « arts visuels » et suscite maintes interrogations.

> Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée

21
Janv


SensoProjekt
diffusion du film sur art

Projection / Rencontre

En partenariat avec SensoProjekt

DONNA HARAWAY, STORY TELLING FOR EARTHLY SURVIVAL

Intervenant :

Fabrizio Terranova - Réalisateur (à confirmer)



Donna Haraway, *Story Telling for Earthly Survival* de Fabrizio Terranova, Atelier Graphoui, CBA, Spectre Productions, anglais, VOSTF, 81 min., Belgique, 2016.

Donna Haraway, primatologue, philosophe des sciences et féministe, a bousculé les sciences sociales et la philosophie contemporaine en tissant des liens sinueux entre la théorie et la fiction. Elle s'est faite connaître à partir des années 1980 par un travail sur l'identité qui, rompant avec les tendances dominantes, œuvre à subvertir l'hégémonie de la vision masculine sur la nature et la science. Auteure du célèbre *Manifeste cyborg*, cet essai qui brise les frontières entre l'humain, l'animal et la machine, elle est aussi une incroyable conteuse qui dépeint dans ses livres des univers fabuleux peuplés d'espèces transfuturistes.

Le réalisateur Fabrizio Terranova a rencontré Donna Haraway chez elle en Californie. À partir de discussions complices sur ses recherches et sa pensée foisonnante, il a construit un portrait cinématographique singulier qui immerge le spectateur dans un monde où les limites entre la science-fiction et la réalité se troublent. Haraway s'exprime tant sur l'anthropocène que la « chthulucène » dont elle a inventé le concept. Elle porte un regard critique et innovant sur le capitalisme au prisme du post-colonialisme, la religion, l'artefact... Lorsqu'elle s'exprime sur sa vie privée et notamment sur ses relations avec Cayenne Pepper, sa chienne, le réalisateur n'hésite pas à porter à l'écran un poule qui figure parmi les animaux qui la fascinent. Le film tente ainsi de déceler une pensée en mouvement, mêlant récits, images d'archives et fabulation - dans la forêt californienne.

28
Janv

Conférence / Rencontre **MANIFESTE INCERTAIN**

Intervenant :

Frédéric Pajak - *Dessinateur, Écrivain et Éditeur français et suisse*



—
La découverte des écrits de Fernando Pessoa, retrouvés dans une malle, tient presque du miracle. Le neuvième *Manifeste incertain* retrace la destinée du célèbre poète et de ses principaux « hétéronymes » – Ricardo Reis, Álvaro de Campos, Alberto Caeiro et Bernardo Soares –, dont Pessoa avait aussi bien créé l'œuvre qu'inventé la biographie. Qui se cache derrière ce personnage terne et effacé, qui n'aura connu qu'un seul amour, platonique et malheureux ?

L'auteur nous entraîne également dans ses souvenirs, aventures dans le Sahara, aux États-Unis, en Chine populaire et dans différents pays d'Europe. Unissant des voix distinctes, cet ultime Manifeste explore biographie et autobiographie, narration et introspection, rêves et réalités, dans un récit délibérément labyrinthique jalonné de plus de deux cents dessins.

> *Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée*

04
Fév

Conférence / Rencontre **LOUISE BOURGEOIS**

Intervenante :

Marie Laure Bernadac - *Auteure*



—
L'auteure Marie-Laure Bernadac propose au sein de son ouvrage éponyme, une biographie et introspection autour de l'artiste Louise Bourgeois.

Elle est par excellence la femme-couteau, la femme sculpteur, celle qui découpe, tranche, cisaille, mais aussi celle qui incarne l'ambivalence féminin-masculin : la protection et la menace, la fragilité et la force, la tendresse et la violence.

Née en 1911 à Paris, et ayant vécu à New York de 1938 jusqu'à sa mort en 2010, elle est devenue, après une reconnaissance tardive, l'une des artistes les plus emblématiques du XX^e siècle. Son œuvre polymorphe, composée de peintures, gravures, dessins, sculptures, installations, est profondément autobiographique et échappe à toute classification esthétique. En réactivant les souvenirs et les traumatismes de son enfance, Louise Bourgeois donne forme et corps à ses émotions, créant une œuvre organique, sensuelle et érotique, dont le thème essentiel est la femme-maison. « La sculpture est le corps et mon corps est une sculpture. »

Cette biographie ne retrace pas seulement le parcours d'une grande artiste, sa formation, ses influences ; c'est aussi le récit d'une vie de femme exceptionnelle, ayant connu les deux guerres, l'exil, épouse d'un célèbre historien de l'art, et mère de trois enfants. Elle s'appuie sur les archives personnelles inédites de l'artiste, ses journaux intimes, sa correspondance, ses écrits psychanalytiques, ainsi que sur ses interviews et des entretiens avec ses proches.

> *Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée*



Conférence / Histoire de l'art
**RÉAPPROPRIATIONS,
REPRODUCTIONS, MÉTISSAGES,
RECYCLAGES...
L'ART CONTEMPORAIN FACE À
L'IDÉOLOGIE DE LA NOUVEAUTÉ**

Intervenant :
Stéphane Ibars - *Directeur artistique délégué*



Christian Marclay, *Telephones* (extrait), 1995,
collection privée, Paris / Dépôt à la Collection
Lambert, Avignon

—

Depuis 40 ans et l'apparition des théories postmodernes, de nombreux artistes se sont détournés de l'obligation de créer de nouvelles formes imposée par la pensée moderne. Il ne s'agit plus seulement pour l'artiste de travailler à partir de matières brutes pour créer une œuvre inédite mais d'avantage d'utiliser des objets culturels existants et d'en déplacer le contenu ou l'usage, d'en redéfinir la fonction, d'en utiliser tout ou partie, de les mélanger à d'autres pour les remettre en partage avec le public dans de nouvelles situations sensibles.

Depuis les critiques de l'autorité et l'originalité de l'œuvre moderne au début des années 1980 jusqu'aux questionnements actuels sur la nécessité du recyclage et du métissage des formes en passant par la figure de l'artiste en post-producteur (et DJ) théorisé par Nicolas Bourriaud au début du XXI^e siècle, ce sont autant de nouvelles manières de penser, créer et partager les œuvres d'art que nous envisagerons.



Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

**FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART**

Conférence / Histoire de l'art
POUR UNE HÉDONIQUE

Intervenant :
Arnauld Pierre - *professeur en histoire de l'art
contemporain à l'Université de Paris-Sorbonne*



—

L'historien de l'art n'avoue pas facilement le plaisir que procure la fréquentation des œuvres. Les émotions qu'il en tire ne devraient-elles pas être tenues à distance d'une discipline en quête de légitimité « scientifique » ? Une science et une esthétique du plaisir donné par l'œuvre a pourtant existé et marqué le discours sur l'art, de Stendhal à Berenson. Cette « hédonique » rappelait la source physiologique du plaisir esthétique et sa faculté — confirmée par les neurosciences — à étayer la conscience même de soi.



Conférence
En partenariat avec l'association Les Papestes
DOMINIQUE PAÏNI ET LES PAPESTES

Intervenant :
Dominique Païni - *Commissaire d'expositions, critique de cinéma, essayiste*



—

Entretien avec Dominique Païni, commissaire d'expositions, critique de cinéma, essayiste, qui fut entre mille autres choses directeur

de la Cinémathèque française et directeur de développement du Centre Pompidou. Une rencontre pour retracer son parcours remarquable et interroger son regard passionné et passionnant sur les relations entre cinéma et arts plastiques.

18
Mars

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

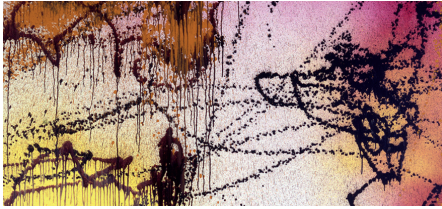
FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART

Conférence / Histoire de l'art

« LE PLAISIR DE VIVRE SE CONFOND POUR MOI AVEC LE PLAISIR DE PEINDRE », HANS HARTUNG DANS L'EUPHORIE DE L'ATELIER

Intervenant :

Thomas Schlessler - *Historien de l'art*



Comment le bonheur de créer transcende les accidents et les traumatismes d'une existence ? Hans Hartung (1904-1989), meurtri par de nombreuses épreuves dont celles de la prison, de la guerre et du handicap, incarne cette sublimation. En examinant notamment l'euphorie paradoxale de son ultime période de production, alors qu'il a 85 ans, nous revisiterons un parcours hors-du-commun où « le plaisir de vivre » s'est, comme il dit, confondu avec « le plaisir de peindre ».

Thomas Schlessler est directeur de la Fondation Hartung-Bergman à Antibes et professeur d'histoire de l'art à l'Ecole polytechnique.

Dernier ouvrage paru : *Faire rêver* aux éditions Gallimard (2019).

25
Mars

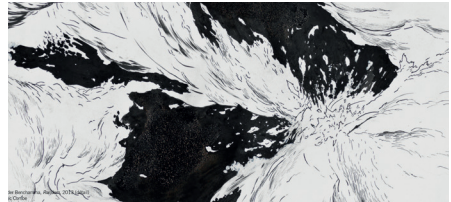
Exposition / Discussion

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE ABDELKADER BENCHAMMA

Intervenants :

Abdelkader Benchamma - *Artiste*

Stéphane Ibars - *Directeur artistique délégué*



Au moment où les artistes de sa génération investissent la vidéo, la photographie et l'installation, Abdelkader Benchamma choisit le dessin noir et blanc comme medium de prédilection. Dans un geste en perpétuel mouvement, il propose une variété considérable d'approches graphiques, abordant tantôt la feuille d'un trait minutieux de graveur tantôt le mur d'un geste généreux qui s'approprie l'espace. La matière s'évade du cadre dans une croissance organique. Envisagée comme un véritable parcours initiatique, l'exposition présente un artiste hors normes, dont les dispositifs nourris de littérature, de philosophie, d'astrophysique ou de réflexions ésotériques, mettent en oeuvre des scénarios visuels qui questionnent notre rapport au réel et à une histoire semblant issue d'un « outremonde », pour reprendre la formule de Don Delillo.

08
Avril

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART

Conférence / Histoire de l'art

PLAISIRS COUPABLES. MIKE KELLEY, JEFF KOONS ET JAKE ET DINOS CHAPMAN

Intervenant :

Morgan Labar - Historien d'art. Enseignant à l'École
normale supérieure



© Jake et Dinos Chapman, *Etchasketchathon I*
(No. 5), 2005, gravure et aquarelle, the artists,
courtesy Jay Joplin / White Cube (Londres)

On se laisse parfois aller à goûter des œuvres qu'on
disqualifie dans le même temps, les disant banales,
mauvaises, kitsch ou vulgaires. Elles génèrent un
plaisir certain teinté de culpabilité. Cette conférence
explorera les rapports ambigus de l'art des années
80 et 90 avec les plaisirs coupables associés au
divertissement médiatique, à l'humour vernaculaire
ou aux (sub)cultures jeunes.

15
Avril

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

FESTIVAL
DE L'HISTOIRE
DE L'ART

Conférence / Histoire de l'art

A.W.A.R.E

Intervenante :

Matylda Taszycka - Responsable des Programmes
Scientifiques

A
W
A
R
E
Archives
of Women Artists
Research
& Exhibitions

La Collection Lambert invite l'Association AWARE —
Archives of Women Artists Research & Exhibitions —

pour dresser un état des lieux de la place des femmes
artistes dans les institutions muséales dédiées à l'art
contemporain, envisager les perspectives et actions à
mener pour leur meilleure représentation.

Fondée par Camille Morineau — Historienne de
l'art, spécialiste des artistes femmes étrangères,
conservatrice au Musée National d'Art Moderne —
AWARE travaille à replacer les artistes femmes du XX^e
siècle dans l'histoire de l'art écrite en majeure partie
par des hommes sur des hommes et d'en combler les
manques, à travers un centre de documentation qui
recense de façon méthodique les vies et les œuvres
des femmes artistes, à partir d'archives.

22
Avril

Conférence / Histoire de l'art

VALENCES DE L'AVANT-GARDE

Intervenant :

Olivier Quintyn - Auteur

OLIVIER
QUINTYN
VALENCES
DE L'AVANT-
GARDE

Conçu à l'origine comme une postface à la traduction
française de la Théorie de l'avant-garde de Peter
Bürger, l'ouvrage d'Olivier Quintyn propose de
reconstruire le concept d'avant-garde artistique,
en l'inscrivant dans une théorie critique de l'art
contemporain et de ses institutions, intégrées au
capitalisme néolibéral. Pour cela, il interroge les
valences du concept d'avant-garde, c'est-à-dire
ses connexions possibles à d'autres éléments, en
examinant la manière dont ce concept s'articule à
des ressources émancipatrices actuelles, au-delà des
formes historiques qui ont été les siennes (futurisme,
daïsmisme, constructivisme) comme des « néo-avant-
gardes » de la deuxième moitié du XX^e siècle (pop art,
minimalisme, art conceptuel).

Utilisant à la fois les instruments de la critique
de l'idéologie marxiste (Herbert Marcuse, Theodor
Adorno), ceux de l'analyse institutionnelle de René
Lourau, et ceux du pragmatisme esthétique (John
Dewey, Nelson Goodman), Olivier Quintyn évalue
la réussite et les échecs des pratiques artistiques
qui visent à critiquer l'« institution Art » (Art &
Language, Michael Asher, Tania Bruguera). Il en
tire des conséquences sur le plan philosophique, en
procédant à une analyse approfondie des définitions
institutionnelles de l'art d'Arthur Danto et de

George Dickie, et de leur caractère paradoxalement conservateur.

> Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée

20
Mai

Conférence / Histoire de l'art 50 ANS DE PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

Intervenant :
Michel Poivert - Auteur



L'ouvrage de l'auteur Michel Poivert vient combler un manque : aucune synthèse ne permettait jusqu'ici d'apprécier la nature et l'ampleur de la photographie française depuis la fin des Trente Glorieuses. Le pari est osé : comment inclure les différentes pratiques photographiques allant de l'information à l'art contemporain ?

Par des approches thématiques, telles que le renouvellement du reportage, la passion pour le paysage ou bien le témoignage social, l'ouvrage permet de reconstituer la diversité d'une scène française. Du journal au musée, du récit de soi à l'ambition documentaire, du témoignage militant à l'expérimentation plastique, la photographie a fait sa révolution culturelle pour ne plus être qu'un métier ou une passion, mais bien un langage expressif.

Au-delà des photographes humanistes qui ont caractérisé la photographie « française » jusqu'aux Trente Glorieuses, sont révélées ici près de trois générations qui constituent une scène française bien plus qu'une « école ».

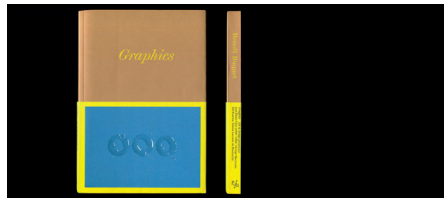
Remise dans son contexte institutionnel et intellectuel, l'idée d'une photographie « en France » apparaît comme un fait artistique et social majeur.

> Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée

27
Mai

Conférence / Histoire de l'art GRAPHICS

Intervenant :
Benoît Buquet - Maître de conférences à l'université François Rabelais de Tours, Enseignant de l'histoire et la théorie de l'art contemporain



Benoît Buquet vient de publier *Graphics. Art & design graphique aux États-Unis (1960-1980)*. George Maciunas, Ed Ruscha, Sheila Levrant de Bretteville. Explorant le travail, les pratiques, les thèmes, les réseaux, les expérimentations ou les engagements de trois auteurs aux parcours très différents, Benoît Buquet ne propose pas tant un récit linéaire déroulant les étapes ordonnées d'une « histoire du design américain » qu'une série de vues en coupe saisissant le travail des créateurs dans l'écosystème des pratiques visuelles qui les nourrissent et qu'ils reconfigurent. Maciunas, Ruscha et Levrant de Bretteville sont ainsi les noms de trois archipels à partir desquels Benoît Buquet fait émerger une constellation de lieux de formation, une circulation de gestes techniques, une cartographie des engagements artistiques et politiques. Depuis les efforts de Maciunas, satellite de Fluxus, pour fédérer une néo-avant-garde, jusqu'aux engagements féministes de Levrant de Bretteville dans le Los Angeles des années 1970, le design graphique est appréhendé comme une vaste zone d'expérimentation, puisant ses possibilités dans tout le spectre des pratiques graphiques – dessin, peinture, typographie, photographie, gravure, édition de livres, production d'affiches, presse.

> Cet ouvrage sera mis en vente à la librairie du musée

MESURES COVID AUDITORIUM POUR LES JEUDIS DE LA COLLECTION

Tant que se poursuit la crise sanitaire, nous invitons les spectateurs à respecter et faire respecter les points suivants :

- respect des gestes barrières
- réservation encouragée - places non garanties sans réservation
- nettoyage des mains au moyen d'une solution hydroalcoolique à l'entrée de l'établissement
- port du masque obligatoire et permanent (même une fois assis)
- distanciation (1 siège vacant) entre chaque spectateur ou groupe de spectateur
- suspension du service de vestiaires

TARIFS

Tarif unique : 2 euros

Gratuit sur présentation d'un justificatif : détenteurs d'un Pass Collection, amis, demandeurs d'emploi, enseignants, étudiants et détenteurs du Pass Culture Avignon

Dans la limite des places disponibles.

Réservation : reservation@collectionlambert.com

REJOIGNEZ-NOUS !

DEVENEZ AMI DE LA COLLECTION LAMBERT OU ACHETEZ UN PASS COLLECTION

Ces cartes vous permettent de rentrer gratuitement dans les salles d'expositions tout au long de l'année et vous donnent droit à des tarifs préférentiels pour tous les événements organisés par le musée.

Plus d'informations :

f.tabourdeau@collectionlambert.com (Amis de la Collection Lambert)

a.arvis@collectionlambert.com (Pass Collection)

RESTAURANT LE VIOLETTE

Sur présentation du ticket d'entrée de la conférence du soir, le restaurant Le Violette vous offre un verre de sa sélection de vin (ou boisson non alcoolisée) à la commande d'un dîner le soir même.

RESTEZ EN LIEN AVEC LA COLLECTION LAMBERT

> Réseaux



[@collection_lambert](https://twitter.com/collection_lambert)



[@collectionlambert.avignon](https://www.facebook.com/collectionlambert.avignon)

www.collectionlambert.com

La Collection Lambert, 5, rue Violette - 84000 Avignon

t. +33 (0)4 90 16 56 20

information@collectionlambert.com